

SUIVI DES POPULATIONS D'ANOURES DANS LE PARC NATIONAL D'ANTICOSTI

Par Éric Savard, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national d'Anticosti

Avant l'arrivée d'Henri Menier, à la fin du 19^e siècle, l'île mystérieuse d'Anticosti ne cachait probablement qu'une seule espèce de grenouille, soit la grenouille du Nord (*Rana septentrionalis*). Menier, ce chocolatier français qui prit possession de l'île en 1895, est à l'origine de la venue de deux espèces de grenouilles: la grenouille verte (*Rana clamitan melanota*) et la grenouille léopard (*Rana pipiens*), introduites, semble-t-il, pour réduire les populations d'insectes piqueurs. Actuellement, les grenouilles font l'objet d'un inventaire dans le **parc national d'Anticosti**. La technique préconisée pour établir cet inventaire consiste en un parcours routier d'écoute des chants de reproduction tel que proposé par la Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent. Les anoures ayant chacun leur cri distinctif, il s'avère ainsi possible, avec un peu de patience et de pratique, de bien les identifier.

En 2005, l'inventaire des chants de reproduction a été effectué au centre nord du **parc national d'Anticosti**. La route choisie sillonne divers habitats, particulièrement les lacs, les tourbières, les cours d'eau et les milieux forestiers. L'étude du cri des anoures nous a permis de confirmer la présence de deux espèces: la grenouille septentrionale et la grenouille léopard. Dans le but de compléter la liste des espèces et de déterminer certains facteurs comme la cote d'abondance par espèce, cet inventaire sera effectué à chaque année. De plus, afin de maximiser nos chances de répertorier correctement les espèces présentes, nous ajouterons, dès cet été, de nouveaux sites de prise de données. Cet exercice pourrait nous réserver des surprises puisque, en plus de retrouver la grenouille verte, il est possible que la rainette crucifère (*Pseudacris crucifer*) soit également présente sur l'île. En effet, cette dernière espèce aurait été répertoriée au milieu des années 1990 près du village de Port-Menier.

Voilà donc autant de données qui s'ajoutent à nos nombreuses connaissances sur le parc, témoignant ainsi de sa diversité biologique, et qui pourront enrichir le contenu des activités de découverte offertes aux visiteurs.

AUTRES RÉALISATIONS :

- Suivi de la nidification du pygargue à tête blanche;
- Décompte du saumon de l'Atlantique sur la rivière Vauréal.



Grenouille léopard, Éric Savard, Sépaq